



Le Bal des débutantes réunit des valseurs passionnés. Aucune ville au monde ne célèbre les danses de salon avec autant de romantisme que la capitale autrichienne.

Vienne mène toujours le bal

TRADITION • La capitale autrichienne se plaît à faire tourner la tête de ses visiteurs internationaux, et pas seulement au tempo de la valse. Une jeunesse décomplexée vient aussi vibrer sous les lambris impériaux.

Textes Bernard Pichon, photos Carlos Brito

Aucune ville au monde ne célèbre les danses de salon avec autant de pompe et de romantisme que Vienne. Près de 450 fois par année, cette tradition bien vivace donne le vertige aux quelque 300'000 amateurs accourus du monde entier. Le secret viennois, c'est la façon dont ont été jalousement préservés les rituels enseignés dans de nombreuses écoles spécialisées. Star comme son propriétaire Thomas Schäfer-Elmayer, la *Tanzschule Elmayer* est la garante de l'étiquette. Elle propose chaque

année son élégante soirée dansante *Kränzchen*. De leur côté, les fans de bals masqués vont au *Rudolfina-Redoute*, en période de carnaval. Ce goût pour les réjouissances costumées remonte au XVIII^e siècle. Le port de masques et de costumes était alors réservé au cadre aristocratique privé. L'empereur Joseph II décida d'ouvrir au peuple les salles de divertissement du palais impérial. Les Viennois s'empressèrent alors de reprendre à leur compte les mœurs de la cour et tout le faste lié à ces fêtes.



Couturiers et loueurs de costumes tirent leur épingle des prestigieuses soirées dansantes.



L'Opéra de Vienne, décor du bal le plus prestigieux.

A chacun son bal

En dehors de la fameuse Fête impériale (à l'École d'Equitation espagnole), les bals viennois sont organisés par différentes confréries, comme le *Kaffeegesellschaft* par les cafetiers. Il transforme le palais impérial en un immense café dansant empreint d'élégance. De nombreux visiteurs terminent la nuit en beauté au *Café Landtmann*, emmenés par des fiacres. On se sustente aussi au bal Johann Strauss, qui régale ses hôtes au restaurant du *Kursalon*. Mais pour beaucoup, c'est bien celui de la Philharmonie de Vienne qui marque le temps fort de la saison. Il se déroule dans les salles du *Wiener Musikverein*, d'où est également retransmis en mondovision le concert du Nouvel An. L'*Opernball* -

donné à l'Opéra - est le bal officiel de la République et des artistes lyriques. Faire l'impasse sur cet héritage impérial serait négliger l'ADN d'une nation qui n'a pas fini de valser entre tradition et modernité. Ce serait feindre d'ignorer qu'à Vienne comme nulle part ailleurs, tout s'agence en cercles: les arrondissements autour du centre, les Rings (boulevards circulaires) qui l'entourent... jusqu'aux modes et courants d'idées, soumis à un maelstrom permanent. Pas étonnant, donc, qu'aux mesures à trois temps d'autrefois se substituent aujourd'hui les rythmes endiablés de la techno ou des DJs tendance. C'est le cas au déjanté *Rosenball*, qui fait la part belle aux tubes de ces dernières décennies. ■

www.pichonvoyageur.ch

En pratique

Voulez-vous valser?

Y aller
easyjet relie Genève à Vienne plusieurs fois par semaine.
www.easyjet.com
Bonnes liaisons ferroviaires assurées par les CFF et les ÖBB, y compris trains de nuit.
www.cff.ch et www.oebb.at

Séjourner

A Vienne, l'offre hôtelière satisfait tous les budgets. Pour un séjour princier: le décorum du *Grand Hôtel* entretient avec raffinement les fastes impériaux. Ce palace historique dispose de l'une des plus belles salles de bal de la capitale et affiche des promotions ponctuelles.
www.grandhotelwien.at

Visiter

La *Vienna Card* offre de nombreux rabais et avantages sur les principales attractions.
www.wienkarte.at

Danser

En novembre, le bal de la Croix Rouge ouvre la saison. Celui de la Saint-Sylvestre anime le palais royal. De nombreux autres très renommés y ont également lieu, comme ceux des chasseurs, des docteurs ou des juristes.
Calendrier: www.austria.info
Apprendre à valser: *Tanzschule Elmayer*. www.elmayer.at

Se renseigner:
www.wien.info

Entrez dans la danse!

BP • Considérée comme un affront à la morale chrétienne, la valse fut d'abord très mal accueillie. Elle ne s'imposa qu'au Congrès de Vienne. Metternich, le représentant autrichien, avait organisé tant de bals que la fête semblait prendre le pas sur la diplomatie, inspirant au prince de Ligne ce mot resté célèbre: «Le congrès danse!» Johann Strauss Ier fut pour beaucoup dans l'irruption d'une touche de sensualité dans le décorum empesé de l'époque. Emmenés de Vienne à Londres par son orchestre, ses airs étourdissants - il en composa plus de 150 - firent virevolter toute l'Europe. Soucieuses de ne pas faire tapisserie, les dames s'entichèrent du *Damenwahl*, une convention leur permettant d'inviter les messieurs, ces derniers éprouvant à leur tour le doux frisson d'être élu. Aujourd'hui, les mœurs ont bien évolué: il n'est pas rare de voir s'élancer sur les pistes des couples du même sexe.



Les jeunes générations sont loin de boudier la tradition.